

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 7 juin 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### PHÉNOLOGIE

#### POIRIER

**Psylles** : Stades hétérogènes, risque en cours.

#### POMMIER

**Puceron cendré** : Risque moyen, premiers individus ailés.

**Puceron lanigère** : Risque moyen, foyers en légère hausse.

#### POMMIER-POIRIER

**Tavelure** : Absence de risque.

**Carpocapse des pommes** : Pic d'éclosions, risque important.

**Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)** : Risque en cours.

#### PRUNIER

**Puceron vert** : Risque faible.

**Carpocapse des prunes** : Pontes et éclosions en cours.

**Tavelure** : Absence de risque.

**Coryneum** : Absence de risque.

#### CERISIER

**Mouche** : Risque faible, vol en baisse.

#### PARASITE ÉMERGENT

Le hanneton japonais (*Popillia japonica*).



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

**9 Pomme, 6 Poire, 2 Mirabelle.**



### 1 Stades

Le stade phénologique des fruits à pépins est celui du fruit taille noisette (BBCH 72).

Le stade phénologique des pruniers est celui du jeune fruit (BBCH 73).

### 2 Données météo

Les prévisions météorologiques annoncent une fin de semaine sèche et ensoleillée puis des orages possibles dimanche.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 06/06/2023 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Psylle

Généralités : voir [BSV n°2](#).

### a. Observations

Les stades sont actuellement hétérogènes dans les parcelles. Le stade des jeunes larves est encore prédominant avec 5 parcelles sur 6 concernées et un taux d'occupation de 2 à 12 % des pousses. Les pontes sont encore bien présentes dans le secteur de Westhoffen alors que les larves âgées sont déjà présentes dans le secteur de Colmar. Les auxiliaires du psylle sont signalés sur une parcelle.



Larves âgées brunes de psylle (FREDON Grand Est)

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrice, chrysopes...).

### c. Analyse de risque

Le **risque sur les jeunes larves** est en cours. Le taux d'occupation est inférieur au seuil indicatif de risque cette semaine. Cependant, la présence de ponte indique que les éclosions ne sont pas terminées. Le risque est modéré cette semaine dans le réseau mais **la surveillance de la présence des jeunes larves est primordiale. Les conditions restent favorables à l'activité du psylle. Le risque est faible dans les parcelles dont le stade majoritaire est celui des larves âgées, sans présence de pontes.**



## d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



## 1 Puceron cendré

### Éléments de biologie :

Les pontes ont été déposées sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles à partir du mois de mars. Elles vont ensuite engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ces piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. En cas de forte attaque, les fruits sont déformés. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire, le plantain, pour se reproduire. A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les pommiers.

### a. Observations

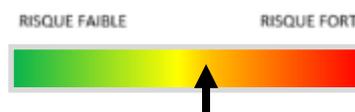
Cette semaine, des foyers ont été observés sur 5 parcelles sur 9. Des formes ailées sont signalées sur 2 parcelles. Les auxiliaires sont toujours présents : pontes de coccinelles et larves de syrpe notamment.

### b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avant la floraison. Le seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.

### c. Analyse de risque

**La présence de foyers indique toujours un risque important dans les parcelles concernées.** Cependant, les foyers régressent globalement. La présence des premières formes ailées annoncent le départ des premiers individus vers les plantes herbacées.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/guide-eco-fruits-lutte-biologique-par-conservation)



*Dysaphis plantaginea* / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

## 2 Puceron lanigère

### Éléments de biologie :

Le puceron lanigère hiverne sous forme de larve au collet ou sur les racines des pommiers. Les foyers reprennent au printemps. Les foyers se développent à partir du collet et des plaies de taille pour ensuite coloniser les jeunes rameaux. Il est de couleur brune mais peu visible car les foyers sont protégés par une sorte de laine blanche.

Les piqûres des pucerons provoquent la formation de nodosités empêchant la circulation de sève. Le puceron sécrète également du miellat favorisant le champignon de la fumagine qui déprécie la récolte.

### a. Observations

Le puceron lanigère est majoritairement présent sur les collets. Les foyers sur pousses concernent 4 parcelles sur 9. Actuellement, le taux d'occupation des foyers sur pousse est sous le seuil indicatif de risque de 10 %. Les foyers sur collet sont présents entre 1 et 15 % des arbres sur les parcelles du réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

### c. Analyse de risque

Les foyers commencent à se développer sur les collets. C'est l'étape précédant la migration vers les pousses. Le risque est modéré mais il est en hausse. La surveillance reste de mise.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



# 1 Tavelure

## a. Observations

Les premières taches sur fruit ont été signalées dans le réseau dans une parcelle à historique. Les parcelles touchées sont actuellement rares, sauf celles à historique où le champignon se multiplie lors des contaminations secondaires.

## b. Seuil indicatif de risque

Le début du risque est conditionné par 3 conditions :

- le stade phénologique de sensibilité doit atteindre C3-D pour les poiriers et C-C3 pour les pommiers
- les périthèces de tavelure doivent être matures
- l'humectation des feuilles doit être suffisante.

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La prophylaxie automnale permet de dégrader les feuilles et réduire l'inoculum. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2022.

Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

La modélisation permet de déterminer les périodes et les niveaux de risque. Le modèle Rimpro est utilisé lors de cette campagne avec le réseau des stations météo des producteurs de fruits.

**En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.**

## c. Analyse de risque

En cas de présence de tache, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire jusqu'à la récolte.

Selon le modèle Rimpro, des contaminations secondaires ont eu lieu le 2 juin à Stotzheim et le 7 juin à Widensolen. **La semaine sèche en cours ne permet pas de contaminations secondaires. Les orages prévus à partir du 10 juin sont potentiellement à risque en fonction de la durée d'humectation des feuilles.** A ce jour, le modèle Rimpro annonce des risques potentiels sur la majorité des secteurs sauf le Kochersberg, Westhoffen, Brumath et l'Outre-Forêt. Ces prévisions évolueront en fonction des prévisions météorologiques.



## d. Gestion alternative du risque

### Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire](#).

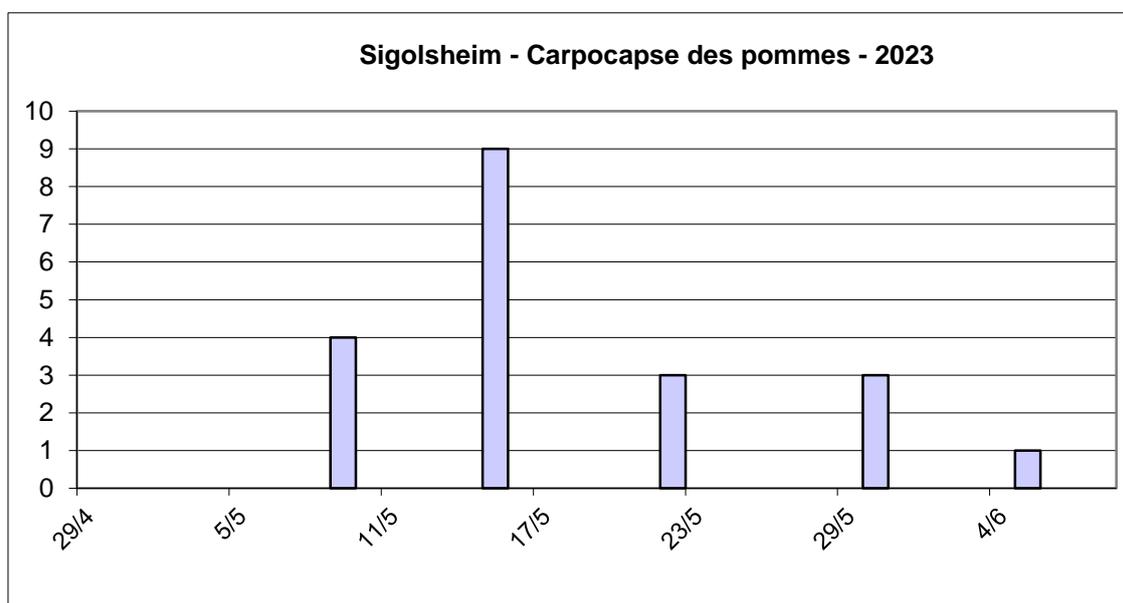


LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

## 2 Carpocapse des pommes

### a. Observations

Les captures se poursuivent dans les pièges avec 2 papillons à Seebach, 1 à Sigolsheim, 17 à Neugartheim et 0 à Westhoffen. Les vols sont hétérogènes mais globalement en baisse. Vous trouverez ci-joint les captures de Sigolsheim.



Aucune perforation n'a été signalée dans le réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

### c. Analyse de risque

Le vol est en baisse mais les parcelles à historique dépassent le seuil indicatif de risque. Selon le modèle Rimpro, nous sommes sur le pic d'éclosions des larves. Pour les autres secteurs, il sera atteint en fin de semaine ou en début de semaine prochaine pour les secteurs tardifs. Les pontes sont toujours intensives même si elles sont en baisse dans les secteurs précoces.

Nous sommes sur la période à haut risque des éclosions.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

#### Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1% de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+10 à 20%)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre \(inra.fr\)](#)

### 3 Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)

Il s'agit d'une chenille foreuse dont la larve et les dégâts peuvent facilement être confondus avec les carpocapses. Contrairement au carpocapse, sa chenille perce le fruit en formant une spirale et sa galerie reste propre, sans sciure.

Vous trouverez ci-dessous, des éléments complémentaires de biologie.

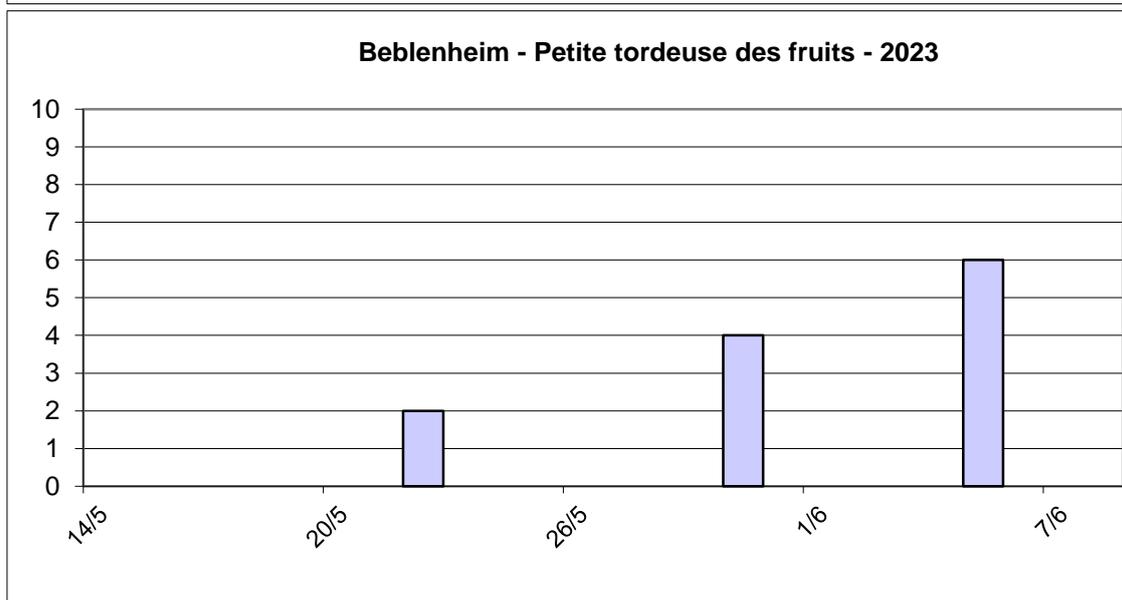
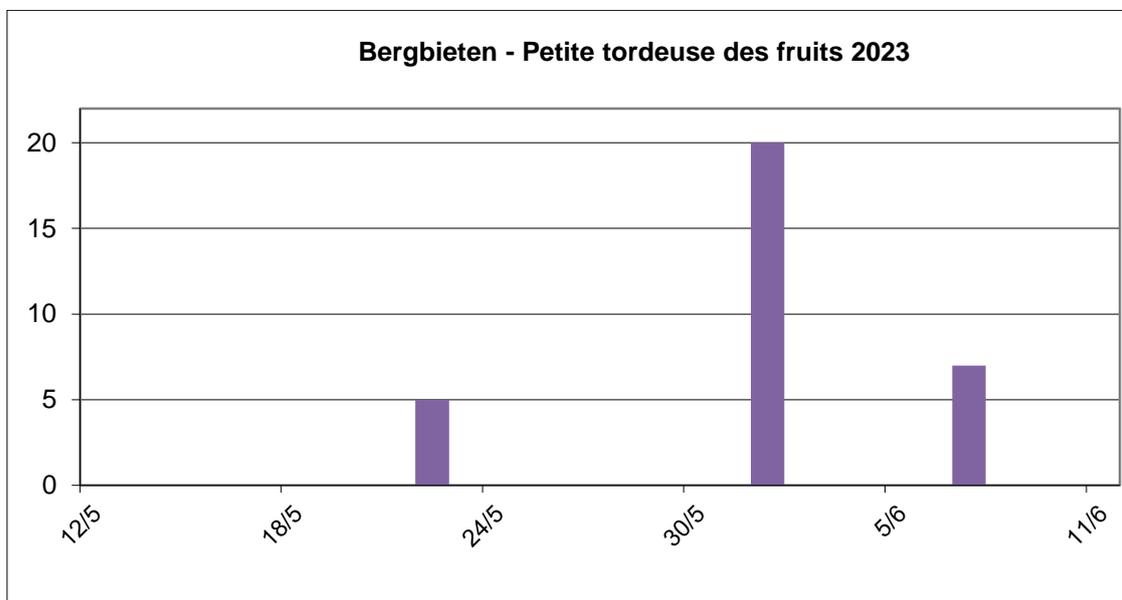
<http://ephytia.inra.fr/fr/C/21781/Pomme-Principaux-symptomes>

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/23749/Prunier-d-Ente-Petite-tordeuse-des-fruit-Cydia-lobarzewskii>

[livret tordeuses.pdf \(chris-s.fr\)](#)

#### a. Observations

Le vol se poursuit à Bergbieten avec 20 captures la semaine dernière et 7 cette semaine. A Beblenheim, 6 individus ont été capturés cette semaine. Vous trouverez ci-dessous le suivi de Bergbieten et Beblenheim.



Aucune perforation n'a été signalée dans le réseau.

## b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

## c. Analyse de risque

Le suivi des captures nous permet de détecter la présence du papillon depuis le 20 mai. Les éclosions sont en cours. Nous sommes dans la période à risque, notamment dans les parcelles ayant connu des dégâts importants en 2022.



## d. Gestion alternative du risque

**B** Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)



## 1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Les pontes ont été déposées sur les pruniers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles à partir du mois de mars. Elles vont ensuite engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison en commençant par le haut de l'arbre. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui peut conduire à leur dessèchement si les populations sont importantes ; les fruits chutent ou se déforment et leur maturité sera impactée ; l'induction florale est réduite et la floraison de l'année suivante sera plus faible. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire pour se reproduire sur les plantes herbacées, notamment de la famille des astéracées (dont font partie les pâquerettes, pissenlits, achillées, tournesols...). A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les pruniers.

### a. Observations

Le puceron vert est absent du réseau cette semaine.

### b. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'une fondatrice est observée.

### c. Analyse de risque

Le risque se termine. Les rares foyers sont en cours de migration et les auxiliaires sont actifs.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

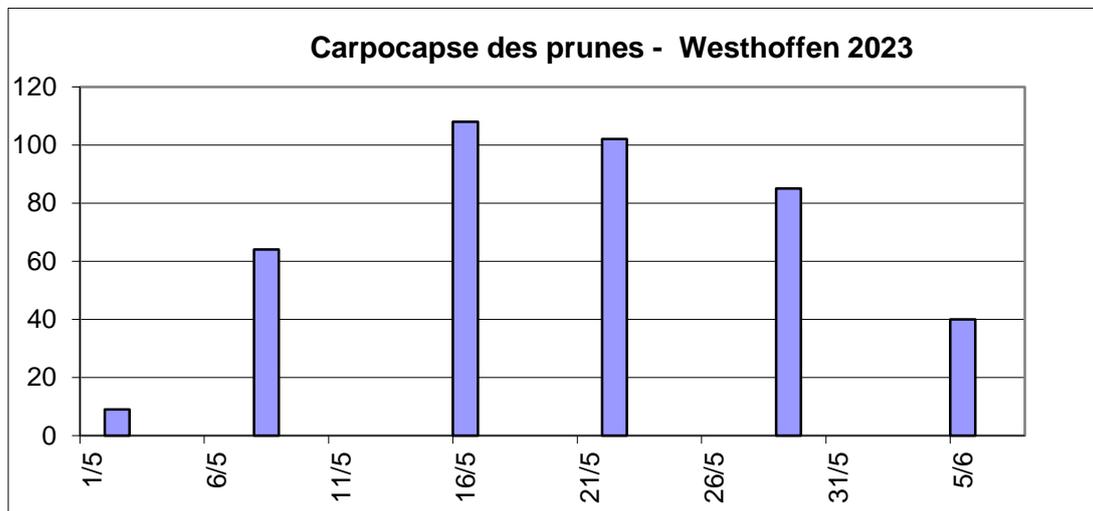
Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)

## 2 Carpocapse des prunes

### a. Observations

Le vol se poursuit avec 3, 40 et 1 individus, respectivement à Seebach, Westhoffen et Sigolsheim. Il est en baisse. Vous trouverez ci-dessous le vol du piège de Westhoffen. Les pics de vol des années précédentes se situaient généralement autour de 300 captures sur une semaine sur ce piège historique.



Aucune perforation n'a été signalée dans le réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre suite aux gels et aux potentiels dégâts d'hoplocampe. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Les éclosions nécessitent une somme de température de 70 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 14 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 7 jours.

### c. Analyse de risque

**Le vol se termine** sans connaître un fort pic de vol. Les captures ne sont globalement pas aussi importantes que les années précédentes malgré des conditions favorables. Les éclosions sont en cours. Le risque est modéré. Il s'agit d'évaluer le risque de cette première génération en fonction de la charge des arbres.



## d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

La confusion sexuelle est également possible contre le carpocapse des prunes en combinaison avec d'autres méthodes de lutte. Voir le paragraphe focus dans ce bulletin dans le paragraphe du carpocapse des pommes.

### 3 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine **des taches** qui apparaissent **sur les fruits** à partir de la **fin du mois de juin**. Le champignon **passé l'hiver** sous forme de mycélium sur les **rameaux et les drageons**, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps, **lors de périodes humides** et leur dissémination pourra intervenir **dès la chute des pétales (stade G)**. Les **contaminations sur fruits** ne seront possibles qu'à partir du **stade chute des collerettes (stade I)**.

#### a. Observations

**Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours.** Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

#### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

#### c. Analyse de risque

Il n'y a pas de risque sur la période sèche de cette semaine. Les orages prévus à partir du 10 juin sont potentiellement à risque en fonction de la durée d'humectation des feuilles.

## d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

## 4 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Il s'agit d'une maladie cryptogamique (champignon) s'attaquant à l'ensemble des parties aériennes de l'arbre (branches, feuilles et fruits) sur les pruniers, cerisiers, amandiers et pêchers. Elle s'attaque principalement aux feuilles dès leur apparition lorsque les conditions météorologiques sont suffisamment humides. Les symptômes sur feuilles sont des petites taches rougeâtres au printemps qui se nécrosent en laissant des criblures. Les fruits peuvent également être touchés si les conditions sont très favorables. Dans les cas les plus sévères, le champignon s'attaque aux jeunes rameaux. La période à risque débute dès le débourrement jusqu'au stade grossissement du fruit. Les contaminations estivales et automnales sont également possibles lorsque les conditions sont humides.

**Pour en savoir plus :**

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/24146/Prunier-d-Ente-Criblure-a-Coryneum-Coryneum-beijerinckii>

### a. Observations

Les symptômes de criblure sont présents sur feuille dans les deux parcelles observées cette semaine. Le pourcentage de feuilles atteintes varie entre 30 et 100 %.

### b. Seuil indicatif de risque

Le risque printanier est possible dès le débourrement et jusqu'au stade grossissement du fruit. Les contaminations sont également possibles ensuite en été sur les pousses puis à l'automne sur les jeunes rameaux. Les pluies sont les facteurs favorisants. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

### c. Analyse de risque

La semaine sèche annoncée n'est pas favorable aux contaminations. Les orages prévus à partir du 10 juin sont potentiellement à risque en fonction de la durée d'humectation des feuilles.

Cependant, les contaminations passées entraînent des symptômes importants dans les parcelles de mirabelle notamment. Le champignon n'est pas maîtrisé.



### d. Gestion alternative du risque

**Mesures prophylactiques :**

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.

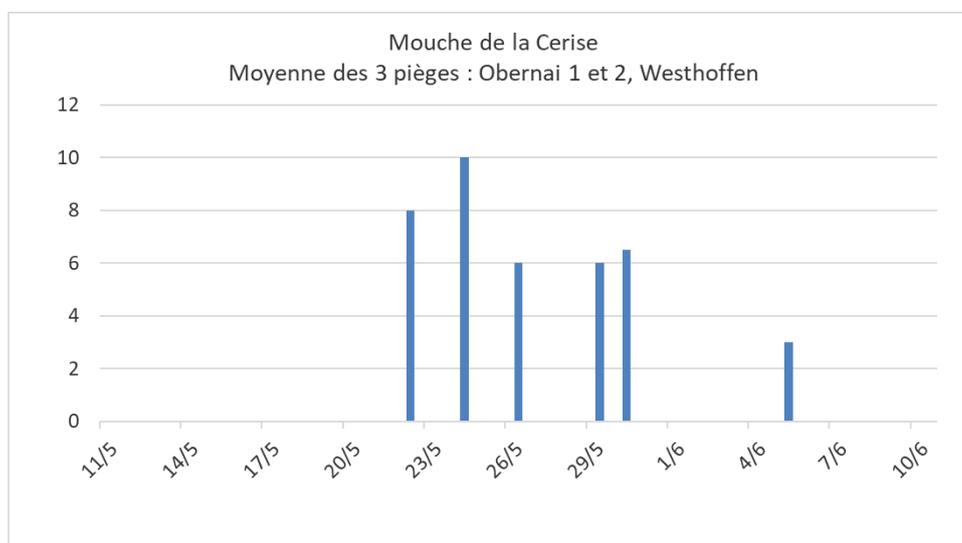
## 1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.

### a. Observations

Le vol est en baisse cette semaine. Le piège d'Epfig reste vide sans aucune capture. Vous trouverez ci-dessous la moyenne des 3 autres pièges.



### a. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

### b. Analyse de risque

Le risque diminue avec les captures. Les captures sont peu élevées cette année par rapport aux années précédentes.



### b. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>



## Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic \*Popillia japonica\*](#)
- [Note nationale BSV : \*Popillia japonica\*](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)



*Popillia japonica* et symptômes

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction :** FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".